

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 15 (1939-1940)  
**Heft:** 25  
  
**Artikel:** Schweizer Unteroffiziersverband = Association suisse de Sous-Officiers  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-711657>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## An unsere Unterverbände und Sektionen

Liebe Kameraden!

Wir beehren uns, Sie einzuladen zu unserer

# 77. Delegiertenversammlung

25./26. Mai 1940 in Lugano.

Beginn: 25. Mai, 1530. Lokal: Hotel Majestic. Tenue: Uniform.

## Traktandenliste:

1. Protokoll der Delegiertenversammlung vom 20. Mai 1939 in La Chaux-de-Fonds.
2. Aufnahme von Sektionen.
3. Jahresbericht des Zentralvorstandes.
4. Jahresrechnung 1939. Bericht der Revisoren.
5. Anträge des Zentralvorstandes:
  - a) Abschluß des Wettkampfes in den Felddienstübungen.
  - b) Sistierung des Vertrages mit der Verlagsgenossenschaft «Schweizer Soldat».
  - c) Reduktion des Jahresbeitrages und der Versicherungsprämien für das Jahr 1940.
  - d) Verschiebung der nächsten Schweiz. Unteroffizierstage.
  - e) Festlegung der Amtsdauer des Zentralvorstandes.
6. Anleitung für das Handgranatenwerfen.
7. Festsetzung des Jahresbeitrages für 1941.
8. Voranschlag 1941.
9. Wahl eines Mitgliedes des Zentralvorstandes.
10. Ehrungen.
11. Verbandstätigkeit während der Kriegszeit.
12. Wahl einer Revisionssektion.
13. Verschiedenes und Umfrage.

## Bemerkungen zur Traktandenliste.

### Trakt. 5: Anträge des Zentralvorstandes.

In Anbetracht der besondern Verhältnisse sieht sich der Zentralvorstand veranlaßt, der Delegiertenversammlung folgende Anträge zur Genehmigung zu unterbreiten:

a) *Abschluß des Wettkampfes in den Felddienstübungen.* Im Einvernehmen mit dem Kampfgericht beantragt der Zentralvorstand, den Wettkampf in den Felddienstübungen auf Ende des Jahres 1939 abzuschließen. Die bis zu diesem Zeitpunkt eingelaufenen Berichte werden noch beurteilt. Bezüglich Klassierung und Auszeichnungen (Art. 18 und 19 R.F.D.) wird der Zentralvorstand zu gegebener Zeit erneut Antrag stellen.

b) *Sistierung des Vertrages mit der Verlagsgenossenschaft «Schweizer Soldat».* Gemäß Armeebefehl wurde unser Zentralorgan «Der Schweizer Soldat» offizielle Armeezeitung. Die veränderten Verhältnisse bedingen eine Sistierung des bestehenden Vertrages zwischen der Verlagsgenossenschaft und dem Schweiz. Unteroffiziersverband für die Dauer des gegenwärtigen Aktivdienstes. Nach Rückkehr normaler Zeiten sollen Verhandlungen bezüglich der Neugestaltung des Vertragsverhältnisses aufgenommen werden. Inzwischen bleibt «Der Schweizer Soldat» offizielles Zentralorgan des Verbandes und veröffentlicht wichtige Mitteilungen der Verbandsleitung und der Sektionen.

c) *Reduktion des Jahresbeitrages und der Versicherungsprämien für das Jahr 1940.* Der Zentralvorstand hat beschlossen, für das Jahr 1940 nur die Hälfte des von der letzten Delegiertenversammlung festgesetzten Jahresbeitrages einzuziehen. Die durch Vertrag mit der Schweiz. Unfallversicherungsgesellschaft «Winterthur» vereinbarte Unfall- und Haftpflichtprämie soll für das Jahr 1940 je zur Hälfte von den Sektionen und der Zentralkasse entrichtet werden. Der Zentralvorstand wird die Sektionen zu gegebener Zeit über das Ergebnis vorgesehener Verhandlungen mit der Versicherungsgesellschaft orientieren.

d) *Verschiebung der nächsten Schweiz. Unteroffizierstage.* Die für das Jahr 1941 vorgesehenen Schweiz. Unteroffizierstage sind auf unbestimmte Zeit zu verschieben. Der neue Zeitpunkt der Abhaltung soll später durch Beschluß der Delegiertenversammlung bestimmt werden.

e) *Festlegung der Amtsdauer des Zentralvorstandes.* Gemäß Art. 26 der Zentralstatuten beträgt die ordentliche Amtsdauer des Zentralvorstandes 3 Jahre. Die gegenwärtige Amtsdauer würde demnach im Mai 1941 ablaufen. Der Zentralvorstand beantragt folgende Regelung: Wird die Mobilisation im Jahre 1940 beendet, finden an der Delegiertenversammlung 1941 Neuwahlen statt. Dauert die Mobilisation über das Jahr 1940 hinaus an, werden die Neuwahlen auf das Jahr 1942 verschoben.

## A nos Groupements et Sections

Chers Camarades,

Nous avons l'honneur de vous inviter à participer à la

# 77<sup>me</sup> Assemblée des délégués

les 25 et 26 mai 1940 à Lugano.

Ouverture: le 25 mai à 1530. Local: Hôtel Majestic. Tenue: uniforme.

## Ordre du jour:

1. Procès-verbal de l'Assemblée des délégués du 20 mai 1939 à La Chaux-de-Fonds.
2. Admission de sections.
3. Rapport annuel du Comité central.
4. Comptes annuels pour 1939. Rapport des vérificateurs.
5. Propositions du Comité central:
  - a) Clôture du Concours des Exercices en campagne.
  - b) Suspension du contrat passé avec la Société éditrice du «Soldat Suisse».
  - c) Réduction du montant de la cotisation annuelle et de la prime d'assurance, pour l'année 1940.
  - d) Renvoi des prochaines Journées suisses de sous-officiers.
  - e) Fixation de la durée des fonctions du Comité central.
6. Directives pour le lancement de la grenade à main.
7. Fixation de la cotisation annuelle pour 1941.
8. Budget 1941.
9. Election d'un membre au Comité central.
10. Honorariat.
11. Activité de l'Association pendant la période de guerre.
12. Election d'une section pour la vérification des comptes.
13. Divers et discussion générale.

## Remarques sur divers articles de l'ordre du jour.

### Art. 5: Propositions du Comité central.

En considération des circonstances extraordinaires actuelles, le Comité central se voit dans l'obligation de soumettre les propositions suivantes à l'approbation de l'Assemblée des délégués:

a) *Clôture du Concours des Exercices en campagne.* D'entente avec le Jury, le Comité central propose de clôturer le Concours des Exercices en campagne à fin 1939. Les rapports parvenus jusqu'à cette date seront soumis à l'appréciation du Jury. Au sujet du classement et des distinctions (Art. 18 et 19 du R.E.C.) le Comité central fera des propositions en temps opportun.

b) *Suspension du contrat passé avec la Société éditrice du «Soldat Suisse».* Par un ordre de l'Armée, notre journal central «Le Soldat Suisse» a été désigné pour être le journal officiel de l'Armée. Cette modification de la situation nécessite une suspension du contrat en cours entre la Société éditrice et l'Association suisse de sous-officiers, pour la durée du service actif actuel. Lorsque la situation redeviendra normale, des négociations seront engagées pour fixer les conditions d'un nouveau contrat. Entre-temps, «Le Soldat Suisse» reste l'organe central officiel de l'Association et il continuera à publier les communications importantes du Comité central et des Sections.

c) *Réduction du montant de la cotisation annuelle et de la prime d'assurance, pour l'année 1940.* Le Comité central a décidé de ne percevoir en 1940 que la moitié du montant de la cotisation annuelle due par les sections et fixée par la dernière Assemblée des délégués. Les primes d'assurance, accident et responsabilité, stipulées dans notre contrat avec la Société suisse d'assurance contre les accidents «Winterthur» ne sont payées qu'au 50 % en 1940 par les sections et la Caisse centrale. Le Comité central orientera les sections en temps opportun sur le résultat des négociations envisagées avec la Société d'assurance.

d) *Renvoi des prochaines Journées suisses de sous-officiers.* Les Journées suisses de sous-officiers prévues pour l'année 1941, doivent être renvoyées à une date indéterminée. Une nouvelle date pour leur organisation sera fixée par décision d'une Assemblée de délégués.

e) *Fixation de la durée des fonctions du Comité central.* Suivant l'article 26 des Statuts centraux, une période administrative ordinaire du Comité central est de trois ans. La période actuelle devrait donc prendre fin en mai 1941. Le Comité central propose la solution suivante: Si la mobilisation se termine en 1940, le Comité central sera réélu par l'Assemblée des délégués de 1941. Si la mobilisation continue au delà de l'année 1940, son élection sera renvoyée en 1942.

**Trakt. 9: Wahl eines Mitgliedes des Zentralvorstandes.**

Zufolge Beförderung zum Offizier hat Lt.-Otm. Glauser, Neuenburg, als Mitglied des Zentralvorstandes demissioniert. Gemäß den Bestimmungen der Zentralstatuten ist der frei gewordene Posten für die romanische Schweiz reserviert. Dem Zentralvorstand innerhalb nützlicher Frist eingereichte Wahlvorschläge werden den Sektionen vor der Versammlung bekanntgegeben.

Liebe Kameraden! Im wohlverstandenen Interesse des notwendigen Zusammenhaltens in der heutigen Zeit und mit Rücksicht auf die Wichtigkeit der zu fassenden Beschlüsse erwartet der Zentralvorstand, daß sich alle Sektionen an der Delegiertenversammlung beteiligen. Unsere lieben Miteidgenossen und Kameraden im Tessin verdienen einen recht zahlreichen Aufmarsch aus allen Gegenden unseres Landes.

Mit kameradschaftlichem Gruß *Der Zentralvorstand.*

**Art. 9: Election d'un membre au Comité central.**

Par suite de sa promotion au grade d'officier, le Lt.-Otm. Glauser, Neuchâtel, a donné sa démission de membre du Comité central. Suivant les prescriptions des Statuts centraux le poste vacant est réservé à la Suisse romande. Le Comité central donnera connaissance avant l'Assemblée de délégués des candidats proposés, pour autant que leurs noms lui seront communiqués à temps.

Chers Camarades! Devant la nécessité indiscutable de maintenir une cohésion absolue pendant les temps troublés actuels et en considération des importantes décisions à prendre, le Comité central compte sur la présence de tous les groupements et sections à l'Assemblée des délégués. Nos chers confédérés et camarades tessinois attendent que vous veniez en rangs serrés de toutes les régions du pays.

Salutations patriotiques!

*Le Comité central.*

**Literatur**

**Kamerad!** Gedichte von *Hans Rhyn*. Verlag H. R. Sauerländer & Cie., Aarau 1940.

Hans Rhyn schenkt uns Gedichte aus seiner Grenzwache 1939/40. Es sind dies in Form und Inhalt tadellose Gedichte. Er schildert sein Erleben und das Erleben mit den Kameraden; dann erzählt er vom General und von den Begleitern des Soldaten, von Notportion, Holzschuhen, Verbandpäcklein, Ohrenkappe, Brotsack, Zelttuch usw. Wir haben diese Gedichte mit großem Genuß gelesen und wünschen ihnen viele stille und bedachtsame Leser. Wir möchten hier nur ein Gedicht wiedergeben:

**Bremsklötze hinter der Front.**

*Ihr Schwätzer, die ihr das Schwatzen nicht lassen könnt,  
Keinem andern das bißchen Ruhe gönnt,  
Gerüchte zwirnt, Sensationchen braut,  
Euch am erschreckten Gesicht der andern erbaut —  
Wißt ihr, was ihr tut?  
Ihr prahlt mit eurem Wissen und plustert euch auf.  
Ihr hemmt nicht den rasenden Weltenlauf;  
Bremsklötze seid ihr am Wagen der Pflicht.  
Alles für euch, und ihr merkt es nicht.  
Alles für euch — für die Heimat nichts.*

*H. Z.*

**Der Eidgenosse von Cimabella**, von Niklaus Bolt. Mit Bildern von Giovanni Müller. Druck und Verlag von Friedrich Reinhardt, Basel. In Leinenband Fr. 5.50.

Niklaus Bolt schildert uns ein einsames Bergdorf des Val Colla, das eingebettet ist in die grünen Berge Luganos. Das Dorf scheint dem Untergang geweiht zu sein, denn die Männer müssen wegen Verdienstlosigkeit fast alle die Heimat verlassen, zurück bleiben nur Frauen und Kinder. Da geht denn der tapfere und nachdenkliche Primo auf und davon und reist nach Bern, er will beim Bundespräsidenten Motta Hilfe suchen. Unterdes trifft er eine Klasse von Emmentaler Kindern, die ins Tessin reisen wollen und der Lehrer nimmt den Ausreißer in die Heimat zurück. Aber der Pädagoge hat das Herz auf dem rechten Fleck: er verwendet sich in Bern für das arme Tessinerdorf und Hilfe aus der Bundesstadt und aus dem Emmental bleibt nicht aus. Dem Vater Primos wird die Rückkehr aus Argentinien ermöglicht, nach Cimabella wird eine Straße gebaut, im Dörfchen wird Schafzucht und Hausindustrie eingeführt. Man gewinnt den wackern Primo und sein Schwesterchen, die Idea Celestina. «die göttliche Idee», wirklich lieb. Bolt versteht es, einfach und frischlebendig zu erzählen, sein Buch ist vom wahren Schweizergeist erfüllt. Ein besonderes Wort der Anerkennung verdienen die schönen, an Ort und Stelle gezeichneten Illustrationen von Giovanni Müller. Das Buch ist ein gutes Jugendbuch, aber auch wir Ältern sollen es lesen und unsere Liebe zum schönen Kanton Tessin wird, wenn das möglich ist, noch stärker und tiefer werden.

*H. Z.*

**Grenzwacht in Fels und Schnee.** Erinnerungen an den Grenzwachtdienst des Geb.Inf.Bat. 71 auf dem Umbrail 1915. Von *Walter Küng*. Im Selbstverlag erschienen bei Walter Küng, Buchs 1939.

Ein Soldat eines St.-Galler Gebirgsinfanterie-Bataillons schildert seine Erlebnisse im Grenzwachtdienst an der österreichisch-italienischen Grenze im fernen und schönen Münsterthal, auf der Dreisprachenspitze, in der Umgebung des Umbrail. Es ist ein gefreutes Büchlein, voll guten, braven Soldatengeistes. Walter Küng kritisiert und schimpft nicht, sein Wohlwollen ergießt sich über Kameraden und Vorgesetzte, und er gewinnt auch den unangenehmsten Situationen noch eine freundliche Seite ab. Großes Interesse wird das flott und anschaulich geschriebene Büchlein bei seinen Dienstkameraden finden, denen es ganz besonders zum Ankauf und zur Lektüre empfohlen sei.

*H. Z.*

**Notizbuch «Mein Aktivdienst».** Verlag G. Müller, Zürich.

Eine sinnige Idee ist einer jungen Zürcherin gekommen, deren Brüder im Aktivdienste stehen. Sie gibt ein handliches Notizbuch im Format des Dienstbüchleins heraus, in das der Soldat Andenken an seinen Dienst einkleben und einschreiben kann. Photographien, Soldatenmarken, den Weihnachtsbrief kann er hier unterbringen, Kameraden und Quartiergeber können sich darin verewigen und vor allem können die wichtigen Ereignisse des Dienstlebens aufgezeichnet werden. Wer einst als Veteran der Mobilisation 1939 bis ? seine Enkel auf den Knien hält, der wird seine Erzählungen mit diesem Buche veranschaulichen können. Praktisch ist eine wasserdichte Oeltuchhülle, in der auch noch das Dienstbüchlein Platz hat. Preis bei Bestellung durch die Einheit Fr. 1.—. Für die Hülle kommt ein Zuschlag von 50 Rp. hinzu. Postscheck VIII 5094.

*Bücherdienst der Sektion Heer und Haus.*

**Infanterist Deifl.** Ein Tagebuch aus napoleonischer Zeit. Herausgegeben von Eugen von Frauenholz. 1940. C. H. Becksche Verlagsbuchhandlung, München.

Ein einfacher bayrischer Infanterist hat seine Erinnerungen von sechs Feldzügen in der königlich-bayrischen Armee während der napoleonischen Zeit niedergeschrieben. Der Verfasser ist ein Mann ohne jede Schulbildung, die Orthographie ist sehr willkürlich, ganze Abschnitte seines Tagebuches waren für den Herausgeber unverständlich. Aber diese Erinnerungen des Infanteristen Deifl sind von großem kulturhistorischem Wert. Es ist zwar richtig, was der Herausgeber feststellt: bei Deifl war offenbar etwas nicht ganz richtig im Kopfe. Seine religiösen Betrachtungen, seine Visionen lassen vermuten, daß wir es bei ihm mit einem der einsamen, nicht «ganz normalen» Männer im Volke zu tun haben, der in einer gefährvollen Zeit voller Schrecknisse und voller unerhörter Erlebnisse unbeholfen, ohne wissenschaftliche Hilfsmittel, den Weg sucht und sich um einen geistigen Inhalt des Lebens bemüht, ohne den für ihn, den vom Schicksal Herumgeschlagenen, das Leben nicht mehr lebenswert gewesen wäre. Aber seine politischen Betrachtungen, Betrachtungen des einfachen Mannes in Reih und Glied, sind meistens sehr richtig; wiederum stellt man fest, daß, was der Verstand der Verständigen nicht sieht, oft das einfache Gemüt ahnend fühlt. Infanterist Deifl machte den Feldzug der Bayern und Franzosen gegen Oesterreich mit, er kämpfte in Tirol, machte den russischen Feldzug mit, fiel in russische Gefangenschaft und marschierte dann mit den Heeren der deutschen Fürsten 1815 gegen Frankreich. Im Zivilleben war er Eisen-schmelzer in einer Hammerschmiede; sein Leben ist hart geblieben. Er starb erst am 1. Mai 1864 in Landshut. Am meisten Interesse verdient die Einstellung des Infanteristen Deifl zur deutschen Nationalbewegung. Es ist interessant, festzustellen, daß dieser Infanterist sich immer als Deutscher fühlte, auch in den Feldzügen gegen die Preußen. Interessant ist aber auch, daß er trotzdem in Rußland der Versuchung widerstand, sich vom Lose als Kriegsgefangener zu befreien und in die russisch-deutsche Legion einzutreten. Dabei war er nie gut auf die Franzosen zu sprechen. Die gewaltige Gestalt des Kaisers Napoleon beschäftigte ihn fortwährend. Er betrachtet den großen Korsen als etwas Ungeheuerliches, er ist für ihn der Albdruck. Die Erinnerungen des Infanteristen Deifl sind ursprünglicher als die Erzählungen von Erckmann-Chatrian, die früher sehr viel gelesen wurden; wir meinen die Erzählungen «Rekrut 1813» und «Waterloo». Hier wird das Schicksal eines elsässischen Füsiliers im napoleonischen Heere erzählt, aber die Werke Erckmann-Chatrians sind Werke, die der Feder eines Schriftstellers entsprangen. In den Erinnerungen des Infanteristen Deifl spricht ungeschminkt der einfache Soldat zu uns, der seine Erinnerungen und seine Erlebnisse niederschrieb, weil er sie sonst nicht innerlich hätte meistern können, sondern an ihnen zerbrochen wäre.

*H. Z.*